Mgr SANTIER : "Je lance les tables ouvertes paroissiales"

08 décembre 2012
Print

uflot
ir

de

lées

Monseigneur Santier « invite tous les chrétiens à développer la solidarité par le biais des Tables ouvertes pour que se vive la fraternité entre les générations ».

Noël arrive dans un peu plus de quinze jours. Le week-end dernier, premier dimanche de l'Avent, Michel Santier, évêque de Créteil, a lancé pour la première année l'opération Tables ouvertes paroissiales, qui consiste à accueillir des personnes isolées pour le repas. 2 600 convives ont participé à cette opération dans 33 communes. Ces moments de partage doivent continuer tous les week-ends jusqu'à Noël. L'occasion pour l'évêque de revenir sur ce que signifie la fraternité.

Pourquoi avoir lancé ces Tables ouvertes paroissiales ?

Mgr SANTIER. On est dans une démarche intitulée Servons la fraternité dont la fin sera célébrée par un grand rassemblement à Lourdes pour l'Ascension 2013. Le service des frères est une dimension essentielle. Mais pour que l'Evangile soit crédible, il faut qu'il soit accompagné d'actes. On invite donc tous les chrétiens à développer la solidarité par le biais des Tables ouvertes pour que se vive la fraternité entre les générations. L'eucharistie représente le don que Jésus a fait de sa vie. Nous, on prolonge ça par le service aux autres.

Avez-vous assisté à l'un de ces repas ?

Oui, j'étais à Gentilly le week-end dernier. Je me suis retrouvé à côté d'une femme qui avait invité sa voisine musulmane. Il y avait également une famille rom. C'était un très bon moment. J'espère que cette initiative se poursuivra longtemps. A Charenton, il existe déjà des actions de ce genre. Le jour de Noël, on dresse des tables dans l'église pour accueillir les personnes

seules. Ce sont deux prêtres de la communauté Sant'Egidio qui ont initié cela. 145000 repas sont partagés à travers le monde.

Que pensez-vous de l'appel de Cécile Duflot, la ministre du Logement, pour que l'Eglise ouvre ses bâtiments vides afin d'y héberger les plus démunis ?

Je comprends l'appel de solidarité pour aider les personnes sans logement, mais l'Eglise n'a peut-être pas tous les moyens que l'on peut s'imaginer. Nous avons des difficultés pour loger nos prêtres et nous ne vivons que par les dons des fidèles. Cette question est d'abord de la responsabilité de l'Etat et des collectivités locales. Nos bâtiments ne sont pas inoccupés. Ils permettent d'accueillir des enfants qui suivent la catéchèse, les scouts… Mais l'Eglise n'est pas inactive, elle prend sa part et fait déjà beaucoup.

C'est-à-dire ?

Je sais que certaines paroisses ouvrent parfois leurs locaux pour qu'une personne ou une famille ne dorme pas dehors, il y a aussi des accueils de jour pour les SDF. Nous aidons également une soixantaine d'étudiants qui n'arrivent pas à se loger. Le Secours catholique a également développé des logements passerelles (NDLR : une douzaine dans le département). On a aussi un projet d'hôtel social à Limeil qui verra le jour dans deux ou trois ans… On fait de notre mieux.

Propos recueillis par ANNE-LAURE ABRAHAM | Publié le 08.12.2012, 04h22 dans Le Parisien.
http://www.leparisien.fr/charenton-le-pont-94220/je-lance-les-tables-ouvertes-paroissiales-08-12-2012-2390293.php

---

URL source:https://fondationjeanrodhain.org/theologie-de-la-charite/magistere/mgr-santier-je-lance-les-tables-ouvertes-paroissiales